



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Il La vie de saints Marcellin, Pierre, & Erasme, martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



LA VIE DES SAINCTS MARCELLIN, PIERRE, ET Erasme, Martyrs.

NTRE les glorieux Martyrs qui ont donné leur vie pour Iesus-Christ du temps des Empereurs Diocletian & Maximian, furent Pierre & Marcellin, desquels la sainte Eglise celebre la feste le deuxiesme de Iuin. Saint Pierre estoit Exorciste, nostre Seigneur faisoit par luy beaucoup de grands miracles, deliurant plusieurs demoniacs du pouuoir de Sathan: c'est pourquoy il estoit fort cogneu, & hay des ministres d'iniquité si cruels & acharnez, qu'ils ne se rassasoient iamais du sang des seruiteurs de Iesus-Christ. Le Vicair Serene le fit apprehender, & l'enuoya à Artemie, lequel auoit vne fille nommée Pauline, qu'il aimoit vniquement, mais elle estoit possedée & fort tourmentée du maling esprit. Saint Pierre estant en prison, regarda Artemie tout triste & desconforté, à cause du mal de la fille, & luy dit: Si vous scauiez, ô Artemie, qui est Iesus-Christ, & si vous l'adoriez comme vn Dieu, que vostre ame receuroit de grands biens, & vostre fille seroit aussi tost deliurée. Artemie respondit: Je voy bien, par ce que tu me dis, que tu refues, & es fol. Ce Iesus-Christ que tu estimes Dieu, ne te scauroit deliurer de la prison où tu es, ny de mes mains, & tu me dis que croyant en luy il deliurera ma fille du demon qui la tourmente, & qu'il la guarira. Pierre replica à cela: Nostre Dieu ne libere pas

toufiours ses seruiteurs des peines & fatigues qu'ils endurent, afin de les esprouuer & appurer dauantage par les tourmens, ainsi que l'or est affiné au feu: ce n'est pas qu'il ne le puisse bien faire, & ne le face quand il vient à propos. Et si vous en voulez faire l'essay, accordons nous, & me promettez de croire en Iesus-Christ, s'il me deliure ceste nuit de la prison en laquelle ie suis maintenant. Artemie se moquant de ce qu'il luy disoit, le promit, & de peur qu'il n'y eust point de tromperie, il doubla les fers au Sainct, le mic au plus profond de la prison, ferma les portes plus soigneusement, redoubla les gardes, & dit à Candide sa femme pourquoy il faisoit cela, en se gaudissant de ce que Pierre luy auoit dit. Mais Candide qui estoit plus aduisée, dit à son mary qu'il ne se rias pas de ce que Pierre auoit dit, mais qu'il veillast toute la nuit pour voir ce qui en seroit, parce qu'on en scauroit bien tost la verité. Comme ils estoient sur ce discours à l'entrée de la nuit, saint Pierre se presenta à eux, & à Pauline leur fille qui estoit avec son pere. Il estoit vestu d'une belle robbe blanche, portant vne Croix en sa main, laquelle ayant esté apperceuë par le diable; il s'enfuit de là; disant avec des cris horribles: La vertu de Iesus-Christ, ô Pierre, qui est en toy m'a enchainé & chassé, & ie laisse Pauline libre & saine. Ses parens demeurèrent tous esperdus de voir Pierre deuant eux sans chaines, ny fers, & leur

2.
I VIN.

2.
I VIN.

2.
LVIN

filles guarie. Ils se jetterent incontinent aux pieds du saint, confessans que Iesus-Christ estoit vray Dieu, & demandans le Baptisme; tous ceux de la maison firent le semblable, & trente autres personnes, qui au bruit de ce miracle accoururent chez Artemie, lequel dechaisna les criminels, pour les amener à S. Pierre, qui ayant entendu le grand miracle que nostre Seigneur auoit operé par luy, se conuertirent, & furent tous baptisez par saint Marcellin Prestre, que saint Pierre appella pour cet effect, lequel fut plus d'un mois en la maison d'Artemie, catechisant & enseignant à ces nouueaux Chrestiens les admirables mysteres de nostre sainte Religion, & les confirmant en la Foy, d'autant que le Iuge Serene estoit pour lors malade. Si tost qu'il fut guarý, il enuoya dire à Artemie, qu'il luy amenast les Chrestiens qui estoient dans ses prisons, Artemie leur baissant humblement les mains, leur dit, que tous ceux qui desiroient le martyre se preparassent courageusement au combat, & quant à ceux qui s'en voudroient aller, que les portes estoient ouertes.

Le lendemain au matin il alla trouuer le Iuge, luy raconta ce qui se passoit, & que Pierre & Marcellin n'auoient iamais voulu sortir de la prison, quoy qu'il les en eust prié, & laissé les portes ouertes. Serene s'en facha estrangement, & fit prendre Artemie, & fouetter avec des plombs, puis les renuoya en prison, & fit amener deuant luy Pierre & Marcellin. Du commencement il tacha à les gagner par douceur, mais voyant que c'estoit en vain, & que Marcellin luy respondoit grauelement & constamment, il commanda aux soldats de sa garde de luy donner des coups de poing sur le visage: ils luy en baillerent tant qu'ils s'en lasserent. Le meschant Iuge ordonna qu'on le separast d'avec Pierre, & qu'on le remenast en prison, qu'on l'estendist sur le carreau tout semé de verre cassé, & qu'il demeurast sans clarté, ny de quoy boire, ny manger: puis se tournant vers Pierre d'une face enflammée, il luy dit: Ne pense pas que ie te vueille encore vne fois faire tourmenter sur les treteaux, & te faire bruler les costez avec des torches allumées, demain ie te feray attacher à vn poteau, & deuorer des bestes farouches. Le saint Exorciste luy respondit: Je ne sçay pourquoy vous auez nom Serene, estant si remply de nuées & de tenebres, qui commandez qu'on batte & emprisonne Marcellin, qui estoit amy de Dieu, au lieu de le supplier d'interceder pour vous, afin que nostre Seigneur vous deliure des peines eternelles qui vous sont preparées. Serene s'irrita dauantage des propos de Pierre, & le fit enchaîner & conduire dans la prison, où il fut mis en vn cachot. Nostre Seigneur n'oublia ses deux seruiteurs, car il enuoya vn Ange, qui s'apparut à Marcellin, qui estoit en oraison, estendu sur du verre cassé, luy fit prendre ses habits, & le suiure au lieu où Pierre estoit enfermé, lequel il deliura semblablement, & les mena dans la maison où estoient tous ceux qui auoient nagueres esté baptisez, lesquels prioient vnanimement Dieu: L'Ange leur dit, qu'ils demeurassent là

sept iours avec ces nouueaux Chrestiens pour les encourager, & confirmer en la Foy, puis apres qu'ils s'allassent presenter au Iuge Serene, lequel enuoyant le lendemain à la prison pour que Pierre & Marcellin, on ne les trouua plus. Serene en cuida forcener, & conuertit toute sa fureur & rage contre Artemie & Candide sa femme, leur fille, & Pauline, lesquels il commanda estre enterrez tous vifs. Le lendemain comme on les menoit pour executer ceste cruelle sentence, S. Pierre & Marcellin vindrent au deuant d'eux les animer, & représenter la recogneissance que Dieu leur donneroit s'ils combattoient vaillamment. Les meschans ministres de Serene les ayant recogneus, les faissent, & trancherent la teste à Artemie, puis jetterent Candide & Pauline en vne fosse, laquelle ils comblent de grosses pierres qui seruirent à faire le tombeau de leur fosse.

Le Iuge commanda que l'on emmenast Pierre & Marcellin dans vn bois escarté de la ville, qu'on nommoit la Forest noire, & depuis à cause d'iceux, s'appelle la forest blanche: & le Pape saint Damase adiouste, que les saints arracherent & mettoient avec les mains ce champ, qui estoit tout couuert d'espines, afin qu'on y fist le sacrifice des deux glorieux Martyrs s'embrasserent, & s'entre-donnerent le baiser de paix d'une grande deuotion & tendreur, puis s'estant agenouillez, & mis en oraison, ils furent decapitez. Deux saintes matrones, Lucine & Firmie recueillirent leurs corps, & les enterrent tout ioignant le sepulchre de Tiburce Martyr, par le commandement du mesme Tiburce. saint Damase sceut toute ceste histoire, ayant esté ordonné Lecteur, par le mesme bourreau qui les decapita, nommé Dorothee, lequel leuoyant estant deuenu Euesque, fit des vers en la louange de ces deux saints, où il descrire leur martyre. Et le mesme bourreau dit publiquement, qu'il auoit veu les ames de ces bien-heureux Martyrs vestus de blanc, estre conduites au Ciel par les Anges; ce qui luy donna du remords, & luy fit faire penitence de son peché, estant baptisé, en sorte qu'il acheua sagement ses iours. L'Eglise solemnise le martyre de ces saints, le deuxiesme de Iuin, l'an de nostre Seigneur 302. L'Empereur Constance edifia vn Temple au nom de ces saints en la rue Leucane, & le dota de grands reuenus & possessions. Et à Rome il y a encore vne autre Eglise dediee aux mesmes saints. On apporta de leurs Reliques en France du temps de Gregoire IV. & la ville de Cremonne gagna vne victoire signalée, l'an 1213. contre les Milanois, par l'intercession de saint Pierre, & de saint Marcellin, auxquels tout le peuple demanda secours, & aussi tost on vid sortir de dessus leur Autel deux pigeons blancs, & lors du combat les soldats de Cremonne virent deuant eux deux ieunes hommes, montez sur des chevaux blancs, qui rompoient & reuenoient les bataillons de leurs ennemis, & leur donnoient la chasse, ainsi qu'il est rapporté par Charles Sigonius liure 16. du Royaume d'Italie, l'an mil deux cents treize. Les martyrologes Romain, de Beda, d'Usuard & Adon, font grande mention de ces saints.

saints, & les actes de leur martyre descripts par
Laurens Surius & le Cardinal Baronius.

LA VIE DE SAINT IEAN DE
l'Ortie, Confesseur.

Saint Iean de l'Ortie estoit natif
d'un petit village qu'on nomme
Quintane d'Ortogne, à deux lieux
pres de Burge. son pere estoit Gen-
til-homme, qu'on appelloit Velaf-
ques, & la mere Dame Eufemie. Ils
demeurerent 20. ans sans auoir d'enfans, au bout
desquels par leurs larmes, & prieres, ils obtindrent
de Dieu ce Iean, qui fut S. & enfant d'oraison.
Dès son enfance il fit paroistre son bel esprit, & se
rendit sçauant aux lettres: si tost qu'il fut en aage,
il print l'Ordre de Prestre, menat vne vie digne
d'un si haut ministère. Il y auoit lors en Espagne
plusieurs seditions & reuoltes, à cause du deceds
d'Alphonse sixiesme celuy qui regeigna Toledé.
Ce seruiteur de Dieu, qui estoit amateur de paix,
distribua la plus grande part de ses biens aux pau-
ures, & en reserua bien peu pour se conduire à la
terre sainte, & à visiter ces Saints lieux, que nos-
tre Seigneur Iesus-Christ Roy pacifique, confa-
cra des sueurs de son sang, saint Iean alla en Hie-
rusalem, au grand contentement de son ame, pé-
sant que les affaires du pays se seroient accom-
modées, il s'embarqua pour y retourner, la tem-
pête le surprint tellement, que tous les matelots
& passagers desesperoient de leur vie. S. Iean se
mit en prieres, suppliant nostre Seigneur de les
deliurer de ce peril eminent, par l'intercession de
S. Nicolas Euesque de Myrre, auquel il promit
de bastir vn Hermitage en son nom: l'orage, & l'o-
raison finirent à mesme temps. Au retour il trou-
ua sa patrie plus agitée & perilleuse que la mer,
soit par la reuolution des temps, ou à cause de l'a-
mbition de ceux qui vouloient regner, cela le fit re-
soudre à mener vne vie solitaire, s'esloigner de
tout ce qui le pouuoit separer de Dieu. Il ietta les
yeux sur vn desert austere, qui est dans les monta-
gnes d'Oca, surnomé Ortie, à cause des mauuais-
ses herbés & orties, dont il est tout couuert, le-
quel aboutit au grand chemin, par où passent les
pelerins de S. Iacques en Galice. Les voleurs fai-
soient là leur retraicte, & descouuroient de loing
les voyageurs qu'ils vouloient detrousser.

Le seruiteur de Dieu choisit courageusement
ce lieu, & obtenir congé du Roy Alphonse hui-
tiesme d'y establi vne Cellule & Hermitage du
nom de saint Nicolas, qu'il print pour son Patrô
& aduocat: le Roy luy donna aisément la licen-
ce, & le saint mit aussi-tost la main à l'œuvre, les
voleurs l'attaquerent plusieurs fois, & abbattoient
la nuit tout ce que le seruiteur de Dieu auoit ba-
sté le iour. S. Iean ne perdit pas courage pour ce-
la, quoy qu'il souffrit de ce costé-là, veu qu'ils ne
le menaçoient pas seulement d'abbatre son ba-
stiment, mais aussi de l'enterrer dans les ruynes.
Il se fortifioit parmy ces contradictions, & ayant

mis son esperance en Dieu, il continua son coura-
ge, ce qui tomboit il le redressoit. Lors qu'il se
trouuoit faute d'argent, il alloit parmy les villa-
ges circonuoisins, auxquels il demandoit de l'affi-
lance, & ils le secouroient du mieux qu'ils pou-
uoient, voyans sa bonne intention. Il faisoit part
aux voleurs de ce qu'on luy donnoit, les surmon-
tant de sa franchise & bonnes œures: il vint à
bout de son entreprise, & acheua l'Eglise, qui por-
te à present son nom, avec vn Hospital où il y a
seize lieus, qui sont remplis toutes les nuits de
paures pelerins: il fonda aussi vne Chappelle
hors l'Eglise, en l'honneur de saint Nicolas son
Patron, duquel il fut grandement fauorisé par
des apparitions & remerciemens de ses seruices,
luy donnant vne asseurée esperance qu'ils seroient
bien-tost compagnons en la gloire.

Saint Iean de l'Ortie reuisant donc par sa vie
exemplaire, qui espendoit vne suauie odeur de ses
vertus, il gaigna le cœur de plusieurs qui eurent
enuie de l'imiter, & suivre sa doctrine. Il pensa
que Dieu en seroit mieux seruy, & se resolut
de viure avec eux en congregation, & forme de
Religion comme des Chanoines reguliers qui fis-
sent profession de la reigle de saint Augustin,
neantmoins cela n'empeschoit pas qu'il ne s'em-
ployast au dehors en de saintes œures, lors que
les occasions s'en presentoient, employât les bel-
les aumosnes qu'on luy faisoit à secourir les pau-
ures. Il les seruoit d'affection, il cherissoit les
pelerins, & distribuoit tous ses moyens en œures
de charité. Premièrement il rebastit vn pont que
la riuiere d'Ebre auoit emporté à la sortie de
Lôgrogne. Il en fit vn tout neuf en la ville de Na-
zare, & vn troisieme qui dure cinq cens pas de
long, vers saint Dominique de la chauffée, en vn
ruisseau dont les creuës sont dangereuses, & qui
empeschent lôguement le passage, ne se pouuant
gayer qu'avec vn extreme peril. Il desleicha vn
autre chemin plein de fanges, qui faisoit bien de
la peine aux pelerins de S. Iacques, & le fit si bien
pauer, y traueillant de ses propres mains, que la
chauffée est encore auourd'huy entiere: tous les
hospitiaux de ce pays-là se gouuernoient par son
conseil, & il ne visoit à autre but qu'à la gloire de
Dieu & au bien des pauvres. Que diray-je de son
abstinence & austerité de vie, à laquelle il s'adon-
na dès son enfance, & la continua le reste de sa
vie, l'augmentant lors qu'il entra en ceste solitu-
de: Il ne mangeoit qu'une fois le iour, bien peu, il
ieusnoit tous les ans trois Caresmes, si sobremēt,
qu'il pensoit viure par miracles. Ses habits estoient
modestes, il montoit sur vn asne quand il auoit v-
ne longue iournée à faire. Entre ses vertus, relui-
soit principalement celle qui surpassa les autres,
à sçauoir la charité; que nostre Seigneur recom-
manda par plusieurs merueilles qu'il fit. Il arriva
vne fois plusieurs pelerins à la foule lors qu'il s'y
attendoit le moins, mesme qu'il n'auoit pas vn
morceau de pain au logis; mais nostre Seigneur
l'assista en telle sorte que le coffre qui estoit vui-
de, se trouua plein de pain paistry, par l'oraison du
S. avec les mains de la charité. Vne autrefois il
eut besoin de cinq sols pour acheuer de payer vn